



MAURITANIE

Système de Suivi des populations mobiles (DTM)

Rapport d'analyse

Enquête sur la migration des enfants en Mauritanie

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Lot 551 E-Nord Tevragh Zeina

Nouakchott

Mauritania (RIM)

Téléphone : +222 45 24 40 81

Adresse électronique : DTMMauritania@iom.int

Site internet : www.displacement.iom.int/mauritania | <https://dtm.iom.int/mauritania>

Le bureau principal de la mission se trouve à Nouakchott, avec des sous-bureaux à Nouadhibou, Sélibabi et Bassiknou.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, Mauritanie [Janvier 2022], Enquête sur la migration des enfants en Mauritanie".



Ce projet est financé par l'Union européenne

Table des matières

1. INTRODUCTION	4
2. MÉTHODOLOGIE	5
3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	7
3.1. Caractéristiques sociodémographiques	7
3.1.1. Age et sexe des enfants migrants	7
3.1.2. Nationalités	7
3.2 Migration des enfants	8
3.2.1. Périodes d'arrivées dans le quartier.....	8
3.2.2. Raisons de la migration dans le quartier	8
3.2.3. Activités économique pratiquées par les enfants migrants.....	9
3.3 Situation sociale et familiale	10
3.3.1. Situation familiale	10
3.3.2. Relations avec la communauté d'accueil	10
3.4 Besoins et vulnérabilités des enfants migrants	11
3.4.1. Besoins urgents	11
3.4.2. Situations de vulnérabilité.....	11
3.4.3. Présence de structures qui s'occupent des enfants.....	12
4. CONCLUSION	14

1. INTRODUCTION

Ces dernières années, la Mauritanie est devenue une destination migratoire importante pour ses opportunités économiques et de travail, notamment dans la capitale Nouakchott et dans la ville de Nouadhibou, mais aussi comme étape intermédiaire sur la route migratoire vers l'Afrique du Nord et l'Europe. Ces migrations en Mauritanie concernent à la fois des personnes adultes comme des enfants qui sont parfois accompagnés de leurs parents ou d'autres membres de la famille, mais aussi d'autres enfants qui arrivent en Mauritanie sans être accompagnés.

Cependant, peu d'informations sont disponibles concernant la migration des enfants en Mauritanie alors qu'une meilleure appréciation du nombre des enfants migrants en Mauritanie, leur profil, les vulnérabilités et les besoins spécifiques de cette population dans le pays permettrait de mieux planifier une réponse appropriée à ces enfants migrants.

C'est dans ce cadre qu'une enquête a été réalisée dans plusieurs quartiers de **Bassikounou, Nouakchott, Nouadhibou et Sélibaby** par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), au travers le **Système de Suivi des populations mobiles (*Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais*)**. L'objectif de cette étude était de cartographier les zones à forte présence d'enfants migrants et de comprendre leurs profils (sexe, âge, nationalité, niveau d'instruction, situation familiale, etc.), les raisons de la migration, les facteurs de risque auxquels sont exposés les enfants, les besoins et vulnérabilités ainsi que les structures de protection existantes.

2. MÉTHODOLOGIE

La collecte des données a eu lieu dans les villes de Bassikounou, Nouakchott, Nouadhibou et Sélibaby du 14 octobre au 2 novembre 2021.

L'équipe DTM a travaillé sur la collecte de données avec un réseau de **37 informateurs clés** (24 hommes et 13 femmes). Ces informateurs clés étaient des responsables de centre social, des chargés de programmes pour les enfants, des directeurs d'écoles, des chefs de mahadras, des présidents de communautés de migrants, des chargés régionaux de la protection de l'enfance et d'autres acteurs intervenant dans la protection de l'enfance.

Les entretiens avec les informateurs clés ont parfois eu lieu sur le terrain en face à face, tandis que d'autres fois ils ont eu lieu par téléphone. Les informateurs clés ont fourni une estimation du nombre d'enfants migrants, âgés de 0 à 17 ans, dans leur quartier, ainsi que des informations démographiques, les vulnérabilités et les besoins de cette population dans leur quartier.

Les enquêtes réalisées sont réparties comme suit : Nouakchott (35%), Sélibabi (30%), Bassikounou (14%), Nouadhibou (11%) et Adel Bagrou (11%).

Il est important de se rappeler que tous les chiffres cités dans le rapport sont des estimations d'informateurs clés et que certains informateurs clés n'ont pas été en mesure de fournir des estimations précises sur l'âge et le sexe des enfants migrants dans leur quartier. Cependant, ces données servent à donner un aperçu du phénomène migratoire des enfants en Mauritanie et à mieux comprendre leur situation afin d'apporter une réponse humanitaire adéquate et conforme à leurs besoins.

Lieux retenus
Abdel Bagrou
Adama selibaby
Adel Bagrou/ Hopital
Bassikounou
Bassikounou/askery
Boulevard portuaire (Kra Nisrani/face à l'église catholique)
Camps Marié/Selibaby
Debaye selibaby
Debaye sidi
Ferlo selibaby

Mousafrine selibaby
Nouadhibou (Mission catholique)
Nouadhibou (El Jedida/MST Hôpital cubain)
Nouadhibou / NUMEROWATT 5ème ROBINET
Nouakchott
Nouakchott/ el mina
Nouakchott/arafat
Nouakchott/cité plage
Nouakchott/dar naim
Nouakchott/ksar
Nouakchott/Medina R
Nouakchott/Sebkha 5ème
Nouakchott/tevragh zeina mission
Selibaby
Selibaby (collège)

3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

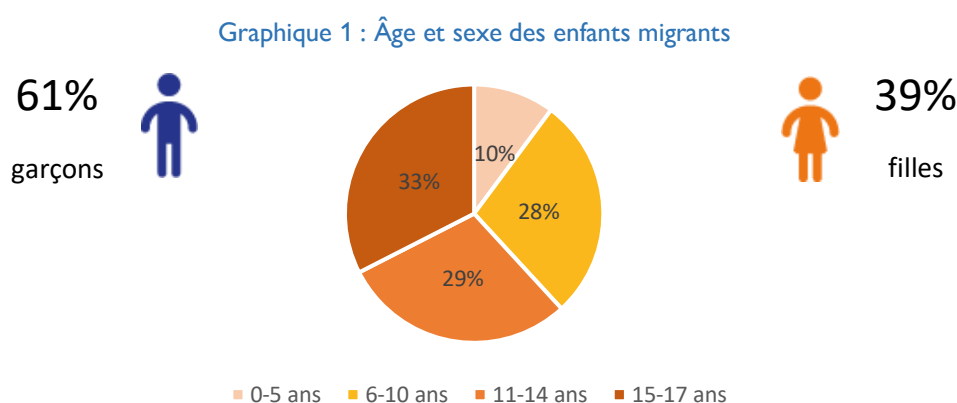
3.1. Caractéristiques sociodémographiques

3.1.1. Âge et sexe des enfants migrants

Cette étude a permis d'estimer le nombre d'enfants migrants vivant dans les quartiers et autres localités évaluées des villes de Bassikounou, Nouakchott, Nouadhibou et Sélibaby à **18 864 individus**.

Pour les quartiers, où les informateurs clés ont pu fournir une estimation répartie par sexe, on note une majorité de garçons (61%) contre 39 pour cent de filles.

En ce qui concerne l'âge des enfants migrants, le groupe le plus important est représenté par les enfants âgés de 15 à 17 ans avec un tiers de la population totale analysée (33%). Par la suite, les enfants de 11-14 ans et de 6-10 ans représentent respectivement 29 et 28 pour cent. Enfin, les enfants âgés de 0 à 5 ans forment le plus petit groupe avec 10 pour cent du total.

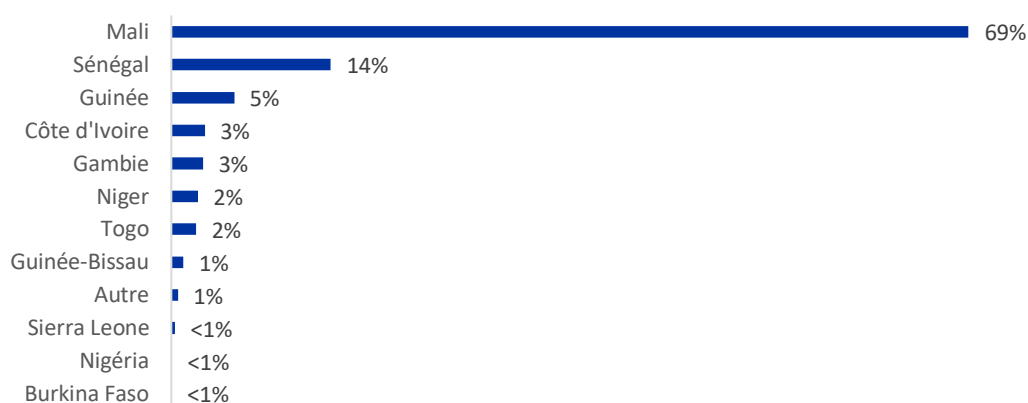


3.1.2. Nationalités

Selon les informateurs clés qui ont fourni des estimations sur les nationalités des enfants migrants dans leur quartier, plus des deux tiers des enfants sont originaires du Mali (69%). La deuxième nationalité la plus présente parmi les enfants migrants dans les villes mauritaniennes est représentée par les Sénégalais (14%). Les autres nationalités signalées parmi les enfants migrants sont la Guinée (5%), la Côte d'Ivoire (3%), la Gambie (3%), le Niger (2%), le Togo (2%) et la Guinée-Bissau (1%). Parmi les autres nationalités minoritaires (1%) signalées par les informateurs clés figurent la Sierra Leone, le Nigéria, le Burkina Faso, la République centrafricaine et la Syrie.

Cette tendance observée dans la migration des enfants concorde avec celle observée à Nouakchott, Nouadhibou, Chami et Rosso lors des dernières évaluations faites dans ces localités.

Graphique 2 : Nationalités des enfants migrants



3.2 Migration des enfants

3.2.1. Périodes d'arrivées dans le quartier

Selon les informateurs clés, un peu moins d'un tiers des enfants ont migré vers leurs quartiers en 2021 (29%). En revanche, 35 pour cent des enfants migrants sont arrivés dans le quartier en 2020 et 36 pour cent des enfants migrants sont dans leurs quartiers avant 2020. La pandémie a cependant très peu affecté la migration des enfants puisque même avec la fermeture des frontières, des enfants migrants ont été noté en Mauritanie.

Graphique 3 : Périodes d'arrivées dans le quartier

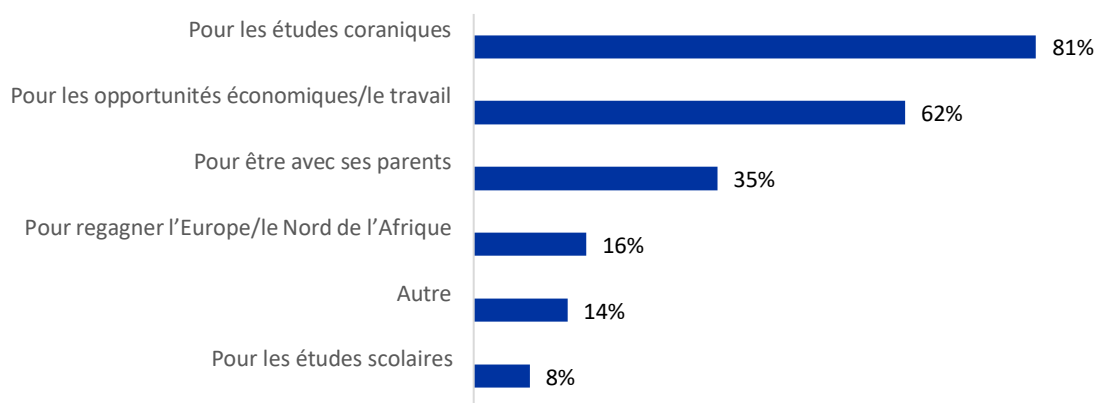


3.2.2. Raisons de la migration dans le quartier

La grande majorité (81%) des informateurs clés ont déclaré que les enfants migrants ont migré vers ce quartier pour étudier dans les mahadras (écoles coraniques). Une autre raison qui a été fortement mentionnée par les informateurs clés était les opportunités économiques et la recherche d'emploi dans leur quartier (62% des informateurs clés). Toutefois, d'autres raisons ont également été citées par les informateurs clés et concernaient le fait de rejoindre les parents ou d'autres membres de la famille (35%), la migration vers la Mauritanie comme première étape pour rejoindre l'Europe ou

l'Afrique du Nord (16%) ou pour les études scolaires (8%). D'autres raisons ont également été citées par 14 pour cent des informateurs clés.

Graphique 4 : Raisons pour migrer dans le quartier (multiples réponses possibles)

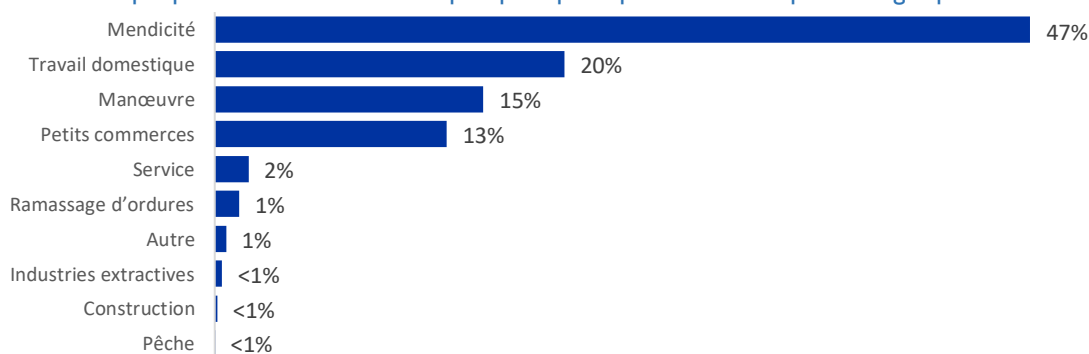


3.2.3. Activités économiques pratiquées par les enfants migrants

Parmi les enfants qui ont migré pour des opportunités d'emploi, les informateurs clés ont rapporté que l'activité économique la plus pratiquée était la mendicité (47% des enfants), suivi du travail domestique (20%), de la manœuvre (15%) et des petits commerces (13%).

En effet, étant donné que la majorité des enfants migrants viennent en Mauritanie afin d'étudier le coran et vivent quelquefois même dans les Mahadras, les maitres coraniques, ne pouvant pas les prendre en charges, les envoient ou les laissent mendier dans les maisons voisines ou autres parts dans la rue pour qu'ils puissent manger à leur faim ou apporter leurs contributions pour la préparation de la nourriture au sein du Mahadras. D'autres en revanche apportent leurs contributions en allant travailler dans les maisons à proximité en tant que domestique, manœuvre, collecte d'ordure... Il a été même constaté d'après les informateurs clés que certains enfants pratiquent même un petit commerce afin de subvenir à leurs besoins. D'autres activités ont également été citées comme le travail dans les industries extractives (<1%), la construction (<1%) et la pêche (<1%).

Graphique 5 : Activités économiques pratiquées par les enfants qui ont migré pour le travail

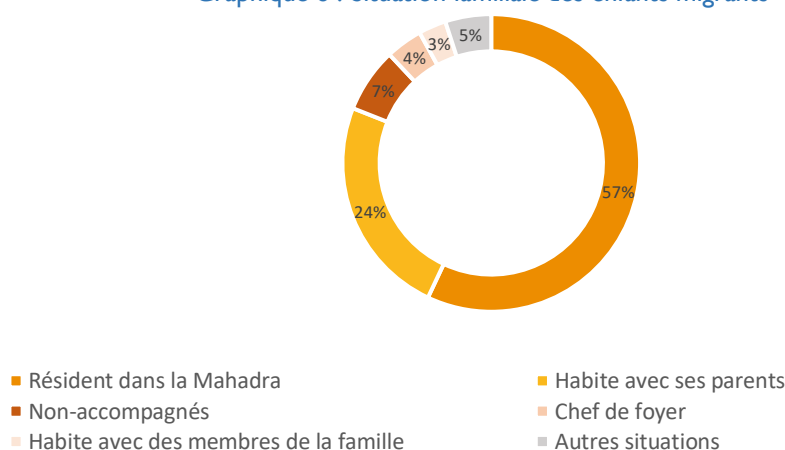


3.3 Situation sociale et familiale

3.3.1. Situation familiale

Conformément aux raisons de la migration vers le quartier, la plupart des enfants vivent dans les Mahadra pour des études coraniques (57%), tandis que près d'un quart des enfants vivent avec leurs parents (24%) et 3 pour cent avec d'autres membres de la famille. De plus, 4 pour cent des enfants sont chefs de foyer, tandis que 2 pour cent sont pères/mères et 1 pour cent sont déjà mariés. Il est intéressant de noter que selon les informateurs clés, 7 pour cent des enfants dans leurs localité sont des enfants non accompagnés.

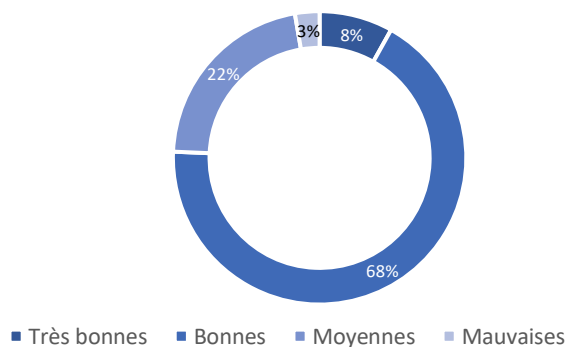
Graphique 6 : Situation familiale des enfants migrants



3.3.2. Relations avec la communauté d'accueil

En ce qui concerne la relation entre les enfants migrants et la communauté d'accueil, plus des deux tiers des informateurs clés ont déclaré que cette relation était bonne (68% des informateurs clés), tandis que 8 pour cent ont déclaré qu'elle était très bonne. Ceci se matérialise par la confiance accordée par les ménages vivant à proximité des mahadras qui souvent participent ou organisent des actions de solidarité (distribution de vivres, d'habits ...) envers les enfants dans les mahadras. D'autre part, 22 pour cent ont déclaré que les relations étaient moyennes, avec 3 pour cent des informateurs clés signalant de mauvaises relations entre les enfants migrants et la communauté d'accueil dans le quartier.

Graphique 7 : Relations entre les enfants migrants et la communauté d'accueil

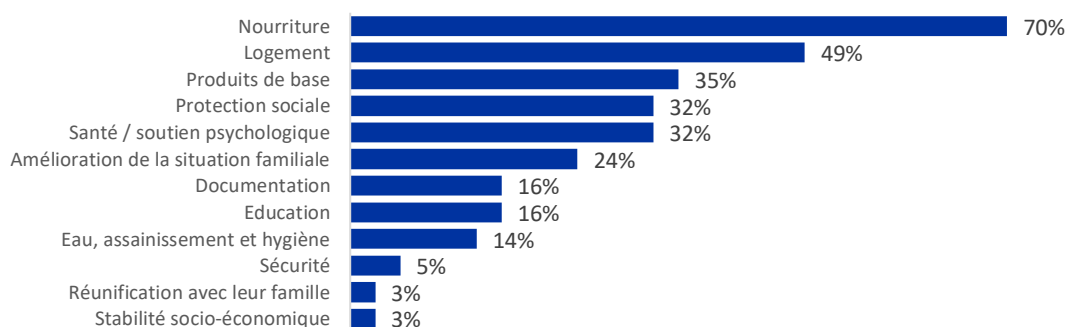


3.4 Besoins et vulnérabilités des enfants migrants

3.4.1. Besoins urgents

Parmi les trois besoins les plus urgents des enfants migrants dans leur quartier, la nourriture a été le plus mentionné avec 70 pour cent des informateurs clés qui l'ont signalée. D'autres besoins urgents ont également été cités par les informateurs clés et concernaient le logement (49%), les produits de base, tels que les vêtements ou les kits d'hygiène (35%), la santé et le soutien psychologique (32%) et la protection sociale (32%). Les autres besoins cités concernaient l'amélioration de la situation familiale, comme la médiation avec la famille, l'accès aux familles d'accueil ou à un centre de réintégration sociale (mentionné par 24% des informateurs clés), la documentation (16%), l'éducation (16%), l'eau, l'assainissement et l'hygiène (14%), la sécurité (5%), la réunification familiale, y compris retrouver les parents ou retour au pays (3%) et la stabilité socio-économique (3%).

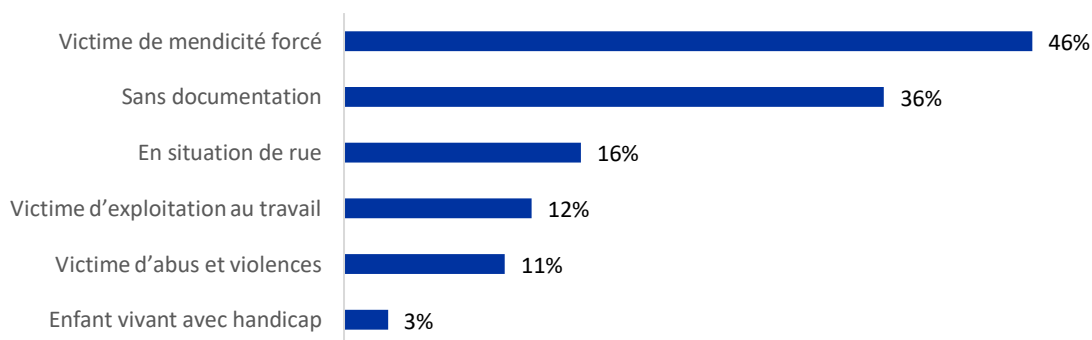
Graphique 8 : Besoins urgents (top 3 mentionnés par les informateurs clés)



3.4.2. Situations de vulnérabilité

Concernant les vulnérabilités, les informateurs clés estiment que près d'un enfant migrant sur deux est victime de mendicité forcée (46%). D'autres situations critiques concernent le manque de documentation (36% des enfants migrants), les enfants vivant dans la rue (16%) et les enfants victimes d'exploitation au travail (12%) ou victimes d'abus et violences (11%). Enfin, environ 3 pour cent des enfants vivent avec un handicap.

Graphique 9 : Situations de vulnérabilité (multiples réponses possibles)



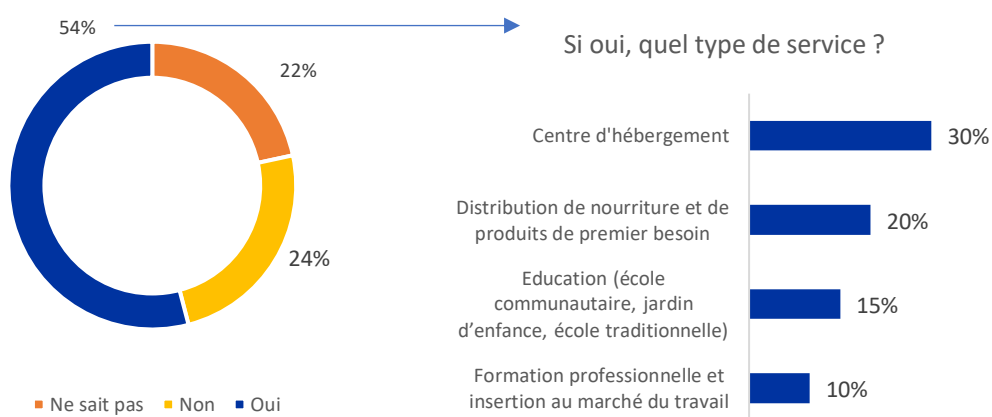
En plus de ces situations de vulnérabilités chez les enfants migrants, certains informateurs clés ont déclaré qu'il existe un réseau d'exploitation des enfants migrants qui les utilisent pour faire passer de la drogue en Mauritanie en passant par les frontières du Mali et du Sénégal.

3.4.3. Présence de structures qui s'occupent des enfants

Selon les informateurs clés, dans 54 pour cent des quartiers couverts par cette enquête, il existe des structures ou des ONG qui s'occupent des enfants et de leurs besoins alors que 24 pour cent des informateurs clés ont déclaré qu'il n'y a pas de telles structures. 22 pour cent ne savaient pas si ces structures sont disponibles.

Parmi les informateurs clés qui ont signalé la présence de ces structures, 30 pour cent ont déclaré qu'un service d'hébergement est offert dans leurs quartiers abritant ces structures qui gèrent ces enfants. En outre, d'autres services ont également été cités tels que la distribution de nourriture et de vêtements (20%), les services d'éducation (15%) ou la formation professionnelle et le soutien pour trouver un emploi (10%).

Graphiques 10 - 11 : Présence de structures qui s'occupent des enfants dans le quartier et type de services offerts



Le tableau suivant montre les structures qui s'occupent des enfants et leurs domaines d'intervention dans chaque ville.

Tableau 1 : Structures présentes par ville et les domaines d'intervention

	Nouakchott	Sélibabi	Bassikounou	Nouadhibou	Adel Bagrou
Formation professionnelle et insertion au marché du travail			ESD AED UNICEF		
Médiation familial, retracement de la famille, regroupement familial			ESD		ESD

Education (école communautaire, jardin d'enfance, école traditionnelle)	AFEMIMA RABITA				
Centre d'Hébergement	AFCF APFE Réseau de protection de l'enfant	OALCIP		ABM Save the Children OMN	
Distribution de nourriture et des produits de première nécessité	Terre des hommes UNICEF Association KARAMA			OMN CARITAS	ACF
Santé et soutien psychosocial	ASME CEPISE				
Inconnu				AEDM	

4. CONCLUSION

Ce rapport sur la mobilité des enfants en Mauritanie menée dans les villes de Bassikounou, Nouakchott, Nouadhibou et Sélibaby a permis de mieux comprendre comment le phénomène de la migration des enfants dans les localités évaluées.

Il a été trouvé que les enfants migrants sont principalement originaires du Mali, du Sénégal et de la Guinée. Ces enfants sont dans la grande majorité arrivés en Mauritanie dans le but d'étudier le coran dans les Mahadras (81%). La plupart des enfants migrants vivent dans les mahadras et sont donc séparés de leurs familles proches. Ils sont à la charge et sous la responsabilité des chefs de mahadras. De ce fait, ces enfants sont le plus souvent obligés d'effectuer des travaux dans le but de subvenir à leurs besoins car les chefs de mahadras n'ont pas souvent les moyens nécessaires pour leurs assurer leurs principaux besoins. Comme activité pratiquée par ces enfants, il a été noté qu'un peu plus de la moitié des informateurs clés (57%) ont déclaré que les enfants migrants pratiquent la mendicité (46% des informateurs clés ont déclaré que cette activité était forcée aux enfants).

En plus de cette situation de vulnérabilité causée par la mendicité des enfants, il a été rapporté par les informateurs clé, un manque de documentation des enfants migrants (chez 36% des informateurs clés), des enfants vivant dans la rue (16%), des enfants victimes d'exploitation au travail (13%) et victimes d'abus et violences (11%). Il a été également trouvé un nombre non négligeable (3%) d'enfants migrants vivant avec un handicap.

Les entretiens avec les informateurs clés ont montré que ces enfants ont besoin d'être assisté notamment en leur fournissant de la nourriture, des logements décents, des vêtements et des kits de santé.

L'existence de certaines structures, ONG ou association dans les localités évaluées a été noté visant à apporter aide et protection aux enfants. Ces entités apportent une assistance à ces enfants en leurs fournissant entre autres, de l'hébergement gratuit (pour les enfants vivant dans les rues), de la nourriture et des vêtements.

Dans le but de venir en aide à ces enfants migrants afin de réduire les risques de vulnérabilités, nous recommandons de:

- Renforcer ces structures qui viennent en aide à ces enfants car ce sont ces entités qui sont les premiers soutiens de ces enfants migrants;
- Sensibiliser les chefs de mahadras sur les dangers auxquels les enfants peuvent faire face lors de leurs activités (mendicités et autre travaux);
- Sensibiliser les chefs de mahadras et parents des enfants migrants sur les droits des enfants;
- Mieux outiller les services de protection de l'enfance pour détecter les cas de vulnérabilités et apporter l'assistance nécessaire à ces enfants;
- Collecter plus d'informations sur les besoins et conditions de vies des enfants migrants vivant dans les mahadras afin d'informer les acteurs humanitaire pour une prise en charge efficace de leurs besoins.